

Panoplie : ensemble d'armes présenté sur un panneau, servant de trophée, d'ornement, et par extension collection d'armes : l'origine de ce mot en 1575 est synonyme d'armure. Cet ensemble a été légué par Edmond Foulc en 1916.

1. Badelaire avec devise

Fin du XVe siècle, Haute Italie.

La garde se compose de branches inversement recourbées en S, partiellement conservées. La poignée comporte une empreinte des doigts en acier gravé sur âme en bois, dont le sommet du pommeau est en bec de corbin. La garde et la poignée trahissent soit une facture XIXe, soit une pièce recomposée à partir d'une lame entière. La lame est courbe, à un seul tranchant, avec damasquinage d'or sur la lame : on y retrouve des arabesques végétales et des inscriptions en lettres gothiques.

2. Rapière à deux longs quillons droits légèrement incurvés en sens contraire

Epée en fer damasquiné vers 1560, France.

Toute la monture en fer est damasquinée d'or. La rapière est une épée à lame fine et longue en usage du XVe au XVIIe siècle. Accessoire indispensable et exclusif du gentilhomme, la rapière est tout à la fois arme de combat et d'apparat. Au XVIe siècle les montures sont en acier doré, décorées de fils d'argent ou d'or selon la technique du damasquinage. C'est une lame à deux tranchants, dont la forme indique qu'elle est faite pour frapper d'estoc.

3. et 4. Rapière

Epée allemande en fer ciselé, vers 1580.

Poignard en fer ciselé avec UN fourreau recouvert de velours vert. Les ciselures du pommeau sont identiques à celles de l'épée. La lame porte la date « 1580 » sur un côté et le nom « Bolduk » sur l'autre.

5. Epée d'arçon à lame triangulaire

Italie, 1^{ère} moitié du XVIe siècle. Epée à deux mains. Utilisée à cheval ce qui explique sa taille.

6. Epée d'estoc à manche d'or

XVe siècle.

Assez étroite et très pointue elle permet de frapper d'estoc et de taille.

Seconde moitié du XIVe ou début du XVe siècle. Epée à forte lame, très aiguë, à bande axiale et double tranchant ; garde à quillons à section carrée légèrement recourbés vers la lame. La fusée à section losangée à 6 pans est recouverte d'une épaisse tôle d'or, nervurée et incisée sur ses deux faces. L'ensemble semble résulter du remontage de divers éléments originaux : une lame XVe tronquée à son extrémité puis retaillée ; des quillons dorés à la pointe cintrée et un bouton de rivure (goutte) sur le pommeau ne paraissent pas de facture ancienne.

7. Cinquedea

Dague italienne du XVe siècle.

La lame est large de « 5 doigts » courte et à deux tranchants, biseautée en son milieu. Les quillons sont fortement recourbés vers la pointe de la lame, le manche est en ivoire. Le talon de la lame présente un décor damasquiné, dont la dorure est assez usée. La représentation évoque Hercule portant les colonnes, reconnaissable à sa massue et à la peau du lion de Némée (l'un de ses 12 travaux). La ciselure est remarquable de finesse, faisant penser à la technique de la pointe sèche pour la gravure à l'eau forte.

ESPAÑOL :

La panoplia Foulc

La panoplia es un conjunto de armas presentado en un panel, que sirve como trofeo, como ornamento y, por extensión, como colección de armas. El conjunto, legado por Edmond Foulc en 1916, era el orgullo de su colección.

En esta vitrina se presentan diversos estoques o espadas roperas, con dos largos gavilanes rectos, así como dos espadas de hierro damasquinado y hierro cincelado que datan de la segunda mitad del siglo XVI (años 1560 y 1580).

El estoque es una espada de hoja fina y larga, que se utilizó entre los siglos XV y XVII. Era el accesorio imprescindible y exclusivo de los nobles y de los hombres distinguidos, y un arma tanto de combate como de ornato. En el siglo XVI, las monturas son de acero dorado, y se decoran con hilos de oro o plata, conforme a la técnica del damasquinado. La forma de la hoja de doble filo indica que está hecha para dar estocadas, es decir, para atacar con la punta.

Observe el tamaño de esta espada de arzón de hoja triangular. Realizada en Italia durante la primera mitad del siglo XVI, su longitud nos indica que se trata de una espada para utilizar a caballo, y que se maneja con ambas manos.

Por último, podemos contemplar una lengua de buey o cinquedeá, así denominada por su hoja de cinco dedos de anchura. Se trata de una espada corta y de doble filo, biselada en el centro. Los gavilanes están fuertemente curvados hacia la punta de la hoja, y el mango es de marfil. El talón de la hoja lleva una decoración damasquinada. La representación evoca a Hércules, al que reconocemos por la maza y por la piel del león de Nemea. El cincelado es de una notable finura, y recuerda a la técnica del grabado al aguafuerte a punta seca.

ITALIANO :

La panoplia Foulc

La panoplia è un insieme di armi presentato su un pannello di supporto, e funge da trofeo o da elemento ornamentale e, per estensione da collezione d'armi. L'insieme lasciato in donazione da Edmond Foulc nel 1916 era l'orgoglio della sua collezione.

In questa vetrina sono esposte diverse spade rapière con due lunghi e dritti bracci dell'elsa. Ammiriamo anche due spade in ferro damaschinato ed in ferro cesellato risalenti alla seconda metà del XVI secolo, verso il 1560 ed il 1580.

La rapière, [chiamata in italiano striscia o spada da lato a striscia] è una spada dalla lama fine e lunga, in uso dal XV al XVII secolo. È l'accessorio indispensabile ed esclusivo del gentiluomo. È nello stesso tempo un'arma da combattimento e un elemento di apparato. Nel XVI secolo i fornimenti, cioè l'insieme delle parti della guardia, sono in acciaio dorato, decorati con fili d'argento o d'oro, a seconda della tecnica di damaschinatura. La forma della lama a doppio taglio, indica che essa è fatta per colpire di stoccata, ovvero di punta.

Ammiriamo le dimensioni di questa spada per uomo a cavallo, dotata di lama triangolare. Realizzata in Italia nella prima metà del XVI secolo, presenta una lunghezza che ci indica che si usava stando in arcione, e che la si brandiva a due mani.

Ed infine, la Cinquedeá prende nome dalla sua lama, che ha una larghezza pari a cinque dita; è un'arma corta a due tagli, smussata in obliquo al centro. I bracci dell'elsa si presentano assai incurvati verso la lama, l'impugnatura è in avorio. Il tallone della lama presenta una decorazione damaschinata. La raffigurazione riproduce Ercole, riconoscibile grazie alla clava ed alla pelle del leone di Nemea. La cesellatura è di una raffinatezza notevolissima che, nell'incisione ad acquaforte, fa pensare alla tecnica della punta secca.

